

Mission FEWS NET/OMA MALI (Région de Koulikoro et de Kayes)

Les auteurs du rapport: Adama THERA, Amadou Tibou TRAORE (FEWS NET), Khalil MAIGA (OMA)

Régions (Pays) : Koulikoro et Kayes (Mali)

Dates de la mission : du 10 au 19 Août 2014

Objectifs:

- Suivi de l'évolution de la campagne agricole ;
- Suivi de la situation Alimentaire et des marchés céréaliers;

Déroulement de la mission:

- Séance de travail avec les Agents Techniques (Agriculture, OMA, Elevage, SAP, commerçants, Administration) ;
- Collecte des données sur les marchés (évolution des prix, flux, approvisionnements et disponibilité) ;
- Visites des champs agricoles ;
- Echange avec les ONG ayant des actions dans les différentes zones ;
- Tenue de group de travail avec le conseil du chef de village et les paysans dans les villages de Kama Dapé (Nioro), Ouro Seini (Nara), Nafadji (Diéma), Dialaka et Darsalam (Kayes), Banamba (Koulikoro).

Rapport de la mission

▪ Campagne agricole :

La campagne agricole dans les parties nord des deux régions connaît un retard par rapport au calendrier agricole normal en raison de l'installation tardive des pluies et de leur mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace. Les premières pluies enregistrées en mai 2014 particulièrement dans la région de Koulikoro ont permis à beaucoup de paysans de procéder aux premiers semis de mil. La pause pluviométrique, caractérisée par des pluies très faibles qui ne permettaient pas la poursuite des opérations agricoles qui s'en est suivi jusqu'à la fin de la 2^{ème} voire la 3^{ème} décade de juillet 2014, explique le retard dans l'installation des cultures dans toutes les zones visitées.

Le cumul pluviométrique dans l'ensemble des cercles des deux Régions est inférieur à celui de l'année dernière à l'exception de Kita et de Kéniéba où il est supérieur. Par rapport à la moyenne, il est dans l'ensemble normal à excédentaire en hauteur et sa mauvaise répartition n'a pas permis la poursuite des activités agricoles. Le retour des pluies avec des hauteurs importantes et à fréquence régulière a relancé les travaux agricoles qui sont dominés pour l'instant par les semis, les ré-semis et les labours particulièrement dans la zone de Nioro, Diéma et de Kayes où le retard est très important. Le recours aux semis à sec dans les différents secteurs visités ont permis d'atteindre des niveaux de réalisations satisfaisants par rapport à

l'année dernière pour les cultures de mil/sorgho tandis que des baisses de niveau pour les cultures à besoin élevé d'eau comme le maïs, le riz de bas fond et l'arachide ont été signalées particulièrement à Nara et Nioro.

Le taux de réalisation des cultures vivrières oscille entre 6% pour le maïs à Nioro du Sahel et 100% pour la même culture à Kayes. Le taux de réalisation global des cultures à la date du 10 août oscille entre :

- 53% pour le sorgho à 75% pour le mil à Nioro contre 100% pour les deux en 2103 ;
- 55% pour le sorgho à 70% pour le mil à Diéma contre plus de 90% pour les deux en 2013;
- 79% pour le mil/sorgho à Kayes contre 83% en 2013 ;
- 55% pour le mil/sorgho contre 75% en 2013 à Banamba ;
- 65% pour le mil/sorgho contre 87% à Nara.

Les baisses des taux de réalisation sont plus importantes pour les cultures de riz et de maïs qui ont besoin de beaucoup d'humidité pour leurs installations.

Le stade de développement dominant des cultures est la levée-feuille-tallage pour le mil, sorgho et maïs à Banamba, Kayes, Diéma et Nioro contrairement à une année normale où il devrait être à la montaison-début épiaison comme constaté pour les premiers semis de mai-juin 2014 du mil souna à Nara et Banamba. Les semis-labours se poursuivent encore partout contrairement à une année normale où à la même période ses activités sont bouclées excepté pour la variété hâtive de Sorgho dont les semis se poursuivent souvent jusqu'à la première décade du mois de septembre. Le recours à cette variété hâtive de 65 jours est de règle dans beaucoup de zones et soutenu par les Services Techniques afin de limiter l'impact négatif du retard de la saison sur les productions. Toutefois, avec les habitudes, certains paysans continuent de semer les variétés habituelles de 3 mois. Les légumineuses (arachide, niébé) sont au stade de levée-ramification et floraison pour les premiers semis. Les travaux d'entretien sont en cours.

Des appuis en semences, engrais et matériels agricoles par les partenaires Belges, Catholics relief service, Agro Action Allemande ont été apportés aux paysans dans les régions de Kayes (3T 200 d'arachide, 550 Kg de maïs, 2T 400 de Niébé, 600Kg de Riz, 26T 180 de Sorgho) et de Koulikoro (3T 300 d'arachide, 1T 550 de maïs, 14T 30 de mil, 9T 382 de Niébé et 7T 770 de Sorgho).

Au 10 août, l'état végétatif des cultures est bon partout mais on note un fort taux d'enherbement à cause des semis à sec avant les labours. Dans toutes les zones visitées aucune situation de stress hydrique n'est signalée. Des risques de pertes de cultures par noyade existent au niveau des zones basses dans les cercles de Kayes et de Nara où les dernières fortes pluies ont submergé les plants par endroits.

En perspective, la forte humidité du sol à la faveur des fortes précipitations enregistrées dans la première décade d'août et celles attendues selon les prévisions météo permettront un développement normal des cultures dans le sahel occidental à l'exception de la bande frontalière avec la Mauritanie où les pluies restent relativement faibles. Malgré la préoccupation des paysans par rapport au retard de la saison, ils nourrissent de l'espoir pour une issue favorable si les pluies se poursuivaient jusqu'à la première décade du mois d'octobre 2014. La situation des ennemies des cultures restent calme en cette période.

Elevage

Les conditions d'élevage se caractérisent par la disponibilité bien que faible des pâturages par rapport à la moyenne et des points d'eau bien fournis dans tout le sahel occidental. La reconstitution des conditions d'élevage a accusé du retard cette année particulièrement dans le cercle de Nioro. Ce qui explique le retard dans la remontée des troupeaux vers la Mauritanie et les zones de concentrations d'hivernage habituelle. La soudure pastorale plus longue que d'habitude observée n'a pas permis le regain habituel de l'embonpoint du bétail. Ce qui a réduit la production du lait des animaux de moitié comme signalé par les éleveurs à Nioro. La disponibilité en produits laitiers, lait frais, fromage et beurre reste plus faible que dans une année moyenne ce qui explique le prix encore élevé du litre de lait cédé à 400Fcfa à Nioro contre 200 à 250 en année normale.

Malgré la situation alimentaire critique du bétail pendant les mois de mai 2014 à juillet 2014, aucune mortalité excessive n'a été enregistrée dans l'ensemble. Cependant, les grandes pluies de mai 2014 ont causé par endroits de fortes mortalités sur les animaux affaiblis par la faim dans les cercles de Nioro et de Nara.

La situation épizootique est calme. Aucun cas de maladie zoo-sanitaire n'a été signalé. La campagne de vaccination se poursuit. Le prix de l'aliment bétail qui a atteint 12.500 F CFA pendant cette saison n'est pas utilisé actuellement en raison de la disponibilité des pâturages.

Marchés

Les marchés restent suffisamment approvisionnés en céréales en cette période de soudure en dépit de la baisse saisonnière de l'offre. L'approvisionnement des marchés du sahel occidental se fait à travers les canaux ordinaires en provenance des marchés :

- de la région de Sikasso pour le maïs et le sorgho et ;
- du District de Bamako, de Kolokani, de Diéma et du sud de la région de Kayes pour le mil et les légumineuses.

Le riz vendu dans le Sahel Occidental provient du Sénégal pour Kayes, de la Mauritanie et de Bamako pour les cercles de Diéma, Nioro et Nara. Il y a lieu de rappeler que la proximité du cercle de Nara avec l'office du Niger lui garantit un bon niveau d'approvisionnement en riz Gambiaka.

Les échanges avec la Mauritanie voisine se poursuivent normalement même si une baisse plus marquée que d'habitude des flux du côté de Nara est observée en raison de l'interruption des voies d'accès à cause des fortes pluies de la première décennie du mois d'Août 2014. Ces grandes pluies qui expliquent les difficultés d'accès à certains marchés intérieurs contribuent à des insuffisances d'approvisionnement par endroits sans pour autant grever le niveau des prix. Les appuis en vivres à l'endroit des ménages pauvres n'ont pas impacté l'évolution des marchés aussi bien en prix qu'en offre. Les ventes subventionnées de céréales par l'OPAM contribuent au renforcement de l'approvisionnement du marché de Kayes.

Les prix des denrées de première nécessité sont restés pratiquement stables tout au long de l'année jusqu'à la période de ramadan en juillet 2014 où une hausse légère des prix pour le mil fortement demandé a été observée à Nara (+20%) et Banamba (+6%). Ces prix, sont par rapport à la moyenne, inférieurs d'environ 8% à Kayes et Banamba et supérieurs d'environ 11% à Nara, 25% à Nioro et 30% à Diéma. Pour le riz, les prix restent stables dans l'ensemble par rapport au mois passé et similaires à la moyenne excepté à Nioro et Diéma où une baisse d'environ 5% de la moyenne est observée.

Le marché à bétail est moins animé par rapport aux mois antérieurs avec le départ des troupeaux vers les zones de pâturage. La baisse de l'offre, qui s'en est résulté, combinée au regain d'embonpoint des troupeaux permet une hausse du niveau des prix par rapport au mois passé. Le prix de la chèvre qui est l'animal le plus vendu par les ménages pour répondre aux besoins alimentaires est en hausse sur tous les marchés par rapport au mois passé. Par rapport à la moyenne, il est en hausse de plus de 20 pour cent sur tous les marchés.

Situation alimentaire

La situation alimentaire dans le sahel occidental reste difficile en cette période de soudure où les produits de soudure qui permettent d'atténuer les difficultés d'alimentation sont faibles par rapport à une année normale à cause du retard dans le stade de développement des cultures. Dans cette zone, le recours aux travaux d'entretiens des cultures par les ménages pauvres et l'intensification des ventes de bétail permettent aux ménages pauvres de disposer des revenus moyens ou supérieurs à la moyenne à Nara pour leurs accès aux denrées alimentaires sur les marchés surtout que les dépenses non alimentaires sont au plus bas niveau.

Les termes de l'échange chèvre/mil sont supérieurs à la moyenne dans toutes les zones de plus de 15% à la faveur du regain d'embonpoint du bétail. Toutefois, la faible production du lait par rapport à une année normale réduit les revenus tirés de la vente de ce produit et limite le pouvoir d'achat des ménages pauvres.

Le prix de la main d'œuvre connaît une hausse d'environ 20% par rapport au prix habituel à cause de la forte demande de mains d'œuvre par tous et en même temps compte tenu du retard de la saison des pluies.

Pour soulager les ménages pauvres des difficultés alimentaires dans les cercles du nord des régions de Kayes, et Koulikoro, des actions de l'Etat et de ses partenaires sont en cours en faveur des ménages ciblés. Ainsi, ces ménages en insécurité alimentaire selon le cadre harmonisé à cause de la mauvaise production agricole de 2013 bénéficient présentement des distributions de vivres organisées par l'Etat et ses partenaires techniques et financiers pour 48.983 personnes à Nara, 49.090 personnes à Nioro, 34.126 personnes à Banamba et 30.274 personnes à Diéma et 61.134 personnes à Kayes. Un programme de cash transfert pour 4.000 ménages dans le cercle de Nara est en cours et se poursuivra jusqu'en décembre 2014 ; ce qui améliore l'accès des bénéficiaires aux marchés. Le maintien du prix du mil à un niveau légèrement supérieur à la moyenne n'affecte pas trop négativement l'accès des ménages aux denrées.

La combinaison de ces différents facteurs permet aux ménages en insécurité alimentaire de limiter le recours aux stratégies d'adaptations négatives.

En perspective, la situation alimentaire s'atténuera d'avantage avec la poursuite des actions humanitaires et la disponibilité de plus en plus grandissante en dépit du retard des produits de soudure.